

La monotraite : pour gagner en qualité de vie et souplesse d'organisation

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

| ÉCONOMIQUE | SOCIAL | ENVIRONNEMENTAL |
|------------------------------------|----------------------------|---|
| Autonomie décisionnelle | Vivabilité - Emploi | Surfaces d'intérêt agroécologiques - Fertilisation |
| Sensibilité aux aides | Acceptabilité sociale | Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire |
| Santé financière de l'exploitation | Rentabilité du travail | Produits phytosanitaires – Diversité des espèces |

Contexte et objectif

La monotraite, c'est le fait de traire une seule fois par jour au lieu de deux. Derrière cette définition, il y a des pratiques très variées : passer son troupeau en monotraite ponctuellement ou de manière pérenne, sur toute ou partie de la lactation, faire de la monotraite une semaine en cas de besoin ou encore sauter la traite du dimanche soir. La qualité de vie au travail est un objectif phare de cette pratique : **réduction de l'astreinte, souplesse d'organisation** (pour s'adapter à des pics de travail, imprévus ou besoin de temps libre à une période donnée) et **diminution des contraintes physiques**.

Selon les besoins et les systèmes des éleveurs, le choix de la monotraite peut être fait également pour répondre à d'autres objectifs techniques ou économiques : gestion de la **fertilité** (la monotraite en début de lactation écrête le pic et assure de meilleur résultat de reproduction) ou encore **réduction des besoins alimentaires** des vaches (meilleur état avec une alimentation économe, adaptation aux périodes de sécheresse estivale pour économiser les stocks), ect...

Description - mise en oeuvre

La monotraite est une pratique souple qui ne nécessite **ni préparation, ni investissement**. Le jour souhaité par l'éleveur ou l'éleveuse, une traite est supprimée. Il est recommandé de ne pas aller voir les vaches le soir les premiers jours mais elle **s'adaptent très vite**, entre 2 et 3 jours suffisent généralement pour qu'elles arrêtent d'appeler. C'est également une pratique **réversible** du jour au lendemain, ce qui apporte une sécurité pour se lancer. Sur une période courte (quelques jours à quelques semaines), la monotraite n'aura pas de conséquence sur la production lors du retour à 2 traite mais au-delà de quelques semaines, il y aura un effet et la production ne reviendra pas à son niveau initial (cf résultats).

Cette technique peut **s'adapter à toutes races, tous niveaux de production**, quelque soit l'élevage.

Résultats

- ✓ **Baisse du volume** : 25 à 30 % - **Augmentation des taux** de matière grasse et de matière protéique
- ✓ **Diminution de l'ingestion des vaches** : 5 à 10%
- ✓ Une alimentation moins exigeante - Moins de variation d'état - Meilleure fertilité
- ✓ Une **augmentation fréquente des comptages cellulaires** dans le mois suivant la mise en place

Plus d'infos : webinar « La monotraite: une solution comme les autres! » - Chambre d'Agriculture de Bretagne

- ✓ **Monotraite du dimanche soir** : -5% de production sur l'année, rebond de la production de lendemain, augmentation des cellules les deux jours suivants - *Station de Derval, essai 2001/02*
- ✓ **Monotraite sur une semaine** : -25% de production et +4,9 pour le TB sur la semaine, pas de conséquence significative lors du retour à 2 traites (retour au niveau initial) – *INRA Mont Dore, 2003*
- ✓ **Monotraite de 3 ou 6 semaines en début de lactation** : effet durable sur la production : -20% de matières utiles sur la période de monotraite et -8% ensuite – *DairyNZ's Lye Farm, 2009/10*
- ✓ **Monotraite sur toute la lactation** : 24% de lait en moins, TB +2, TP +2,4, moins de perte d'état et carcasses plus lourdes, mieux valorisées, meilleur taux de fécondation sur 3 mois et diminution de l'intervalle vêlage-IA fécondante – *Essai Trévarez, 2003/2006*

Reproductibilité

Points de vigilance économique : évaluer les conséquences économiques de la monotraite. Elles sont à estimer en fonction du système de départ et des objectifs de l'éleveur : à quelle période de l'année et sur quelle durée ? Avec augmentation des effectifs ou à troupeau constant ? Il faut prévoir une augmentation du prix du lait selon les taux ainsi qu'une baisse de production par vache qui sera fonction de la durée et de la production initiale.

Points de vigilance technique :

- ✓ Situation cellulaire de départ saine et à surveiller : l'augmentation des cellules est fréquente le premier mois. Augmentation d'autant plus importante que la situation de départ est élevée, et si elle est cumulée avec d'autres facteurs de risques. Vigilance sur les risques de mammites.
- ✓ Attention aux pertes de lait: en début de lactation, dans les 6 heures précédents la traite. Le sphincter du trayon peut être un peu ouvert. Favoriser l'extérieur, propreté de la litière.
- ✓ Etat d'engraissement des bêtes : à surveiller, notamment en fin de lactation. Pratique bien adaptée à une ration économe privilégiant le pâturage, avec pas ou peu de concentré.
- ✓ Sélectionner les animaux les plus adaptés : possible avec toutes les races. L'essai Inra Marcenat de 2002 a montré une baisse plus marquée pour les Prim'Holstein -23%, que les Montbéliardes -15%, mais il existe également une forte variabilité individuelle. Sélectionner les vaches les plus productives en monotraite, vigilance sur l'index cellules.

En images



Vaches au pâturage – Crédits photo Réseau des CIVAM Normands et Réseau CIVAM

En savoir +

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS CAMPAGNES VIVANTES

Coline ROBERT – Animatrice Agriculture Durable

02 31 68 80 58– 06 10 38 87 79

Coline.robert@civam.org